

Ave Maris Stella

Chant grégorien
Commentaire : Etienne STOFFEL

*Ave maris stella,
Dei mater alma,
atque semper virgo,
felix caeli porta.*

*Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
funda nos in pace,
mutans Evae nomen.*

*Solve vincla reis,
profer lumen caecis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.*

*Monstra te esse matrem,
sumat per te precem
qui pro nobis natus
tulit esse tuus.*

*Virgo singularis,
inter omnes mitis,
nos culpis solutos
mites fac et castos.*

*Vitam praesta puram,
iter para tutum,
ut videntes Iesum
semper collaetemur.*

*Sit laus Deo Patri,
summo Christo decus.
Spiritu Sancto
honor tribus unus.
Amen.*

Salut, étoile de la mer,
Auguste Mère de Dieu, salut,
ô toujours Vierge,
heureuse porte du Ciel.

Vous qui avez agréé
le salut de Gabriel,
daignez en changeant le nom d'Ève
nous donner l'ave de la paix.

Délivrez les captifs,
éclairez les aveugles,
chassez loin tous nos maux,
demandez pour nous tous les biens.

Montrez que vous êtes notre Mère,
et que par vous reçoive nos prières
Celui qui, né pour nous,
a bien voulu être votre Fils.

O Vierge incomparable,
douce entre toutes, obtenez-nous,
avec le pardon de nos fautes,
la douceur et la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure.
Écartez le danger de notre chemin,
afin qu'admis à contempler Jésus,
nous goûtions l'éternelle joie.

Louange à Dieu le Père !
Gloire au Christ souverain !
Louange au Saint-Esprit !
Aux trois, un seul et même hommage.
Amen.

Ave Maris Stella est une hymne à la Vierge Marie, l'une des plus célèbres du répertoire grégorien. Son titre latin signifie « Salut, étoile de la mer ». Ce titre attribué à la Vierge Marie, a été souvent repris en de nombreux chants religieux et de pèlerinage. Cette hymne, dont l'auteur est inconnu, remonte au moins au VIII^e siècle. Elle se trouve dans le bréviaire romain aux fêtes mariales, et est toujours chantée dans l'Office divin de la Sainte Vierge. Ce poème de sept strophes de quatre vers de six syllabes, sans rimes, commence par une salutation à Marie, qui évoque l'inversion du mot *Eva* (nom latin d'Eve) en *Ave*, faisant clairement allusion au rôle de Marie, nouvelle Eve, dans le plan du Salut. Les strophes suivantes adressent plusieurs demandes d'aide et d'intercession à la Vierge Marie, avant de finir par la doxologie, louange à la Sainte Trinité.

La mélodie de cette hymne est en mode I (mode de Ré) et se mémorise facilement. Emprunte d'enthousiasme et de fraîcheur, elle s'élève d'abord vers l'aigu au début de chaque strophe, comme un ardent élan vers Marie, puis évolue tranquillement dans le médium sur les vers suivants, comme pour exprimer une profonde confiance en notre Mère, et s'achève sur la note finale Ré. Il convient de chanter cette hymne avec une grande souplesse, en faisant une brève respiration entre le premier et le second vers (ponctuation signalée par des petites barres sur la portée) et une respiration complète (équivalant à la durée deux syllabes) entre les vers 2 et 3 au milieu de chaque strophe (signalé par une demi-barre sur la portée).

Concernant le ton dans lequel chanter cette hymne, le mieux est de rester en Ré. Ce qui permet à toute assemblée de se joindre au chœur ou d'alterner avec lui. On peut aussi chanter en faisant alterner des strophes de cette hymne, avec des versets d'orgue, ou de polyphonie : d'innombrables compositeurs ont écrit sur cette hymne à toutes les époques.

Signalons que la mélodie de l'hymne *Ave Maris Stella* a autrefois été celle de l'hymne national de l'Acadie, l'ancienne Nouvelle-France d'Amérique du nord.